

Il nous fait toujours plaisir de recevoir des questions se rapportant à quelque sujet d'histoire naturelle ; notre attention est souvent, par ce moyen, attirée sur des sujets qu'il ne nous était pas venu dans l'idée de traiter, et de fournir ainsi à plusieurs, des renseignements que nous ne soupçonnions pas même nécessaires de donner.

Quant à la question de la présence des poissons et des mollusques dans des pièces d'eau isolées et souvent à de grandes hauteurs, nous pensons qu'il est fort probable que la présence de ces animaux en ces lieux puisse remonter au déluge ou à quelque cataclysme antérieur, mais il est aussi un autre mode de diffusion de ces animaux, qu'on a pu constater assez souvent et qui fournit une explication bien simple et bien naturelle ; c'est au moyen des oiseaux aquatiques.

On sait que les canards, plongeurs, sarcelles, etc., se nourrissent presque exclusivement de petits animaux aquatiques. Or il arrive souvent qu'en marchant sur les vases des grèves, à la recherche de leur nourriture, de petits mollusques, comme de jeunes Mulettes, ou même des œufs, s'attachent à leurs pattes ou même à leurs plumes. Enlevés par eux dans leur vol, ils sont ainsi transportés à travers les airs et déposés dans les pièces d'eau, souvent à de grandes distances, où ces oiseaux vont s'abattre. Si ces œufs ou petits mollusques trouvent là les conditions convenables à leur développement, ils ne manquent pas de s'y acclimater et de s'y multiplier. Voilà comment il se fait qu'on retrouve souvent des mollusques de même espèce dans des lacs séparés et à de très grandes distances les uns des autres.

On sait aussi que grand nombre de graines de plantes passent souvent par le canal digestif de certains animaux sans perdre leur faculté germinative. Or il n'est pas improbable que de petits mollusques avalés par des oiseaux puissent ainsi conserver leur vie jusqu'au moment où ils seront déposés sur des plages distantes du lieu où ils étaient gisants, pour s'y reproduire et s'y multiplier.